N° 84. deux pièces.

Rapport d'une observation de m.r Monstere M.tre en chirurgie à Luverdac sur une hernie avec étranglement, communiquée à l'academie dans les 1.ers jours du mois decembre dernier.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

au mois de juillet 1786 la femme Bouet se donna un effort, à la suite duquel il survint une tumeur inguinale, qui fut bientôt suivie de coliques et vomissemens. il y avoit deja cinq jour que la malade étoit en proie aux accidents, quand m.r Monstere fut appellé pour la secourir. les personne qui entouroient cette femme, avoient pris la tumeur pour un derangement de matrice, sa grosseur etoit, suivant m.r monstere, du volume et de la forme d'une bille. la malade jusques là avoit observé un regime peu convenable à son état. le chirurgien dit, aussitôt son arrivée, avoir eu recours à la saignée, qu'il repeta autant de fois qu'il fut nécessaire: il la mit à l'usage des boissons delayantes et des potions huileuses, appliqua sur la tumeur des cataplasmes émollients, et fit mettre la malade dans le bains, ne negligeant rien des moyens qu'il croyoit necessaire pour opérer la réduction: mais ses tentatives furent absolument vaines. les accidens augmentant, m.r Monstere

ARC 15 d. 80, n° 2

proposa l'opération du Bubonocele (avis rejetté par la malade et sa famille, qui préférerent s'abandonner aux circonstances, plutôt que de se rendre à cette proposition. la tumeur tomba en gangrène, ce qui donna une prompte issuë aux matieres fécales. le chirurgien borna ses soins à laver la partie affectée avec une forte decoction de kinkina, sauge, romarin, ajoutant ypericum, miel, camphre, et vin blanc, et en fit même des injections. le kinkina fut administré interieurement. la chute des escharres gangreneuses étant absolument faite, m.r monstere crut devoir sonder la playe, et dit avoir observé un sinus de six pouces de profondeur. il reconnut, avance-t-il, differents clapiers qui n'étoient vraisemblablement qu'une infiltration des matieres dans le tissu cellulaire: pour prevenir cependant le sejour de celles-ci dans les sinus, il avoit soin de les absorber à la faveur de la charpie qu'il employoit en quantité. les bords de la playe devinrent calleux, et il s'y forma trois gros champignons, (ce sont les expressions de m.r monstere) ce qui le decida à mettre la malade à l'usage des sudorifiques, fondans, et des absorbants. il appliqua sur les champignons des trochisques de minium, et couvrit de pomade mercuriele les bords de l'ulcere.

malgré cette conduite les champignons croissoient sensiblement; il s'établit cependant une cicatrice de nature à ne laisser qu'une ouverture fistuleuse, de la quelle s'écouloit tres peu de suppuration: encore cessa t-elle bientôt. dès lors, dit Mr. Monttere, la fievre s'alluma; ce dernier accident le determina à recourir à l'usage des amèrs, sans oser procurer la plus legere évacuation. le ventre étant devenu tres douloureux, il prescrivit enfin des Lavemens à la malade, et lui fit passer un minoratif qui produisit un libre cours aux excremens par les voyes naturelles; il s'en écoula même par la playe de maniere à retablir la suppuration et à dissiper les accidents. les choses étant dans le même état le lendemain, le chirurgien fut incertain s'il devoit aggrandir l'ouverture fistuleuse par l'esponge préparée, ou la fermer, comme s'il eut été en son pouvoir de le faire; enfin s'il devoit suivre le procedé de Ramdor, ou laisser un anus artificiel. étonné qu'il ne ne s'échapoit que tres peu de matiere par l'ouverture fistuleuse, il crut devoir la fermer: il se servit pour cet effet d'un emplâtre de poix. pendant trois jours, dit il, la malade fut libre dans ses

fonctions; mais le quatrieme apres midy on fut arreté par un nouvel orage. il Sortit avec effusion par l'ouverture que le chirurgien avoit fermée, beaucoup de matieres excrementeuses. Sa conduite dans cette circonstance fut plus conforme aux préceptes de l'art; il fit observer la diete à la malade, appliquant Sur l'ouverture fistuleuse un emplatre d'onguent canete, et eut recours aux fomentations émollientes. la personne parvint avec des Soins a une guerison complete. ce qui Surprend m.r Monstere, c'est que les matieres ayent pu reprendre absolument leur cours naturel, et cesser de couler par l'ouverture fistuleuse. d'apres l'extrait de cette observation il est aisé de juger que m.r monstere ne S'est par conduit Suivant les regles de l'art; S'il eut lu le Savant memoire de m.r Louis Sur les hernies avec gangrene, Son étonnement eut été moins grand. on ne revoque pas en doute des cures pareilles fort heureuses, quand Surtout l'intestin n'a été que pincé. monsieur Louis en rapporte plusieurs observations dans le 3.e volume des memoires de l'academie: Covillard en cite

une, et Lenzoni une autre où il dit que l'intestin étoit même putréfié de la longueur de deux travers de doigts.

d'après ces considérations j'estime, sauf le meilleur avis de l'academie que l'observation de M.r Monstere ne peut être d'aucune utilité; qu'il a plutot contrarié qu'aidé la nature; et que c'est aux ressources inépuisables de cette derniere qu'il est uniquement redevable de ses succès, qui d'ailleurs n'apprennent rien de nouveau.

Guindant

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE